

IN MEMORIAM PAUL DEBAISIEUX (1886 - 1978)

par J. Demal

Paul DEBAISIEUX fut vraiment le type du professeur brillant, du maître savant et humain. Il exerça aussi une activité scientifique remarquable dont la réputation a très tôt franchi les frontières de notre pays.

Au cours de ses études de médecine, Paul Debaisieux fréquenta le laboratoire du Chanoine Grégoire. « Dans ce cénacle, des chercheurs étrangers venus de toutes parts cotoyaient les élèves, futurs botanistes, zoologistes ou médecins et le maître se dépensait à satisfaire tant de curiosités disparates et à diriger tant de bonnes volontés avides. La table de travail du Chanoine Grégoire était parmi celles des élèves, le labeur était commun dans une atmosphère de cordialité et de confiance parfaites... Il formait des chercheurs en leur apprenant l'art difficile de l'observation, de la lecture, de la réflexion et de la critique ». (1)

C'est très probablement de la fréquentation de ce grand maître qu'est née la vocation scientifique de Paul Debaisieux. Après avoir conquis son diplôme de docteur en médecine, il renonça à une brillante carrière médicale pour se consacrer entièrement à la recherche.

Sous la direction de Grégoire, il avait entrepris des travaux sur l'ovogénèse du *Dytique*. Il resta fidèle à la tradition cytologique du laboratoire où il avait fait ses premières armes, mais s'orienta vers l'étude des Protozoaires et en particulier des Coccidies et des Microsporidies parasites. Il réunit son matériel d'étude non seulement sur place mais aussi au cours de plusieurs voyages et séjours à l'étranger. D'une façon méticuleuse et précise, il observa de nombreuses formes; avec une extrême rigueur, il s'attacha à élucider les stades d'évolution et les cycles de reproduction excessivement complexes de ces Protozoaires. Il confectionna, pour ce faire, de nombreuses préparations d'une rare perfection et utilisa des techniques minutieuses et variées qui lui permirent de sonder ses objets d'étude et de pénétrer peu à peu dans leur complexité encore accentuée par leur extrême petitesse.

Entretemps, après avoir été nommé chargé de cours en 1913, Paul Debaisieux devint professeur en 1915 et reprit une partie des cours de Gustave Gilson. Il s'était bâti très rapidement une réputation fort flatteuse de protistologiste. Son laboratoire devint célèbre au-delà de nos frontières, et accueillit bon nombre d'étudiants belges et étrangers qui vinrent se spécialiser auprès d'un maître en la matière.

Vers les années 1930, l'activité scientifique de Paul Debaisieux s'orienta vers un nouveau champ de recherches: les Arthropodes, et en particulier l'histologie de leurs organes sensoriels. Un grand nombre d'espèces furent analysées de façon rigoureuse et

(1) P. DEBAISIEUX. Victor Grégoire. *Rev. Quest. Scient.*, mai 1939.

méthodique dans le but de découvrir la structure, la fonction et la formation des organes scolopidiens. Ces organes sensoriels minuscules, logés dans les pattes des insectes, paraissent aptes à enregistrer des vibrations, des ondes transmises par la cuticule externe ou par le milieu sanguin. Ces vibrations seraient de nature sonore ou en relation avec l'orientation ou la perception du milieu extérieur. Par ses recherches, Paul Debaisieux se révéla un véritable pionnier dans ce domaine presque inexploré. Il étendit ensuite ses investigations à d'autres organes de sens des Arthropodes : organes de l'équilibre, poils sensoriels tactiles ou olfactifs, organes oculaires des Crustacés. Non content de décrire dans leurs détails les plus infimes ces structures excessivement complexes, il tenta d'élucider les mécanismes mystérieux de leur formation. Il faut citer parmi ses ouvrages les plus réputés : « Les yeux de Crustacés, structure, développement, réaction à l'éclairement » et « Les poils sensoriels d'Arthropodes et l'histologie nerveuse » qui lui valurent, en ce domaine aussi, une renommée internationale.

Ses recherches sur les Crustacés s'appliquèrent ensuite à des problèmes plus généraux d'histologie et d'histogenèse. Ces animaux, par leur croissance continue et leurs mues successives, offrent un matériel de grande valeur pour l'étude de l'histogenèse ou de l'histologie cinétique : l'origine, la différenciation des tissus, leur destruction par histolyse, leur accroissement à chaque mue. Ces travaux apportèrent des renseignements nouveaux et précieux sur la formation de la cuticule, des glandes cutanées, des organes sensoriels, de la charpente interne, des muscles. Ses conclusions les plus remarquables concernent les hémocytes, cellules libres indifférenciées du sang constituant le mésenchyme fondamental à l'origine de nombreuses structures.

Enfin, pendant les dernières années de sa carrière, Paul Debaisieux est revenu à des études de Protozoaires et plus spécialement de Ciliates ectoparasites de Crustacés. Avec le même bonheur et la même précision que dans ses travaux antérieurs, il décrit le cycle compliqué de ces parasites et suivit avec patience les différentes phases de leur reproduction sexuée. Il caractérisa lui-même l'objet de ces travaux : « Ces *histoires de Ciliates*, dont on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, de leur étrangeté ou du talent qu'il fallut pour les découvrir, renforcent la conviction que la complexité de mœurs ou d'adaptation des Ciliates ne le cède en rien à l'insaisissable complexité de leur organisation ».

La valeur scientifique de Paul Debaisieux fut reconnue par son élection au titre de Correspondant en 1946, et de Membre titulaire de l'Académie royale des Sciences de Belgique en 1958. Il était co-directeur de « LA CELLULE » depuis 1945.

C'est en artiste et en savant que Paul Debaisieux a effectué son travail de zoologiste. Ses observations se faisaient au gré du matériel qui s'offrait à lui. Ses préparations microscopiques étaient de petits chefs-d'œuvre de technique. Son microscope, instrument fidèle, fut l'outil qu'il maniait avec art et à l'aide duquel, inlassablement et pendant de longues heures, il scrutait ses objets à la recherche du moindre détail. Ses observations nouvelles, ses interprétations prudentes et fécondes, étaient ensuite consignées avec rigueur, dans le style direct et élégant de ses nombreuses publications (plus de quatre-vingt, à notre connaissance). Des dessins, qui tirent toute leur valeur de la beauté de l'objet fidèlement reproduit, illustrent abondamment le texte. Toute cette activité se déroulait dans un laboratoire qu'il a rendu accueillant et enrichissant pour tous.

Voilà, trop brièvement et malhabilement résumée, l'activité scientifique du grand

zoologiste que fut Paul Debaisieux. La plupart des publications scientifiques de P. Debaisieux ont paru dans «LA CELLULE» et la liste en est donnée ci-après.

Brillant professeur, examinateur plein de mansuétude, chercheur de grand renom, tels sont les attributs de celui qui fut cependant avant tout un «honnête homme», d'une exquise délicatesse et d'une bonté proverbiale. Innombrables sont les étudiants et les anciens étudiants qui ont trouvé chez lui un accueil souriant, un appui réconfortant et une aide parfois considérable pour ne pas dire déterminante dans leur carrière.

MÉMOIRES DE P. DEBAISIEUX PUBLIÉS DANS «LA CELLULE»

- 1909.** — Les débuts de l'ovogénèse dans le *Dytiscus marginalis*. **25**, 205-237, 2 pl.
- 1911.** — Recherches sur les Coccidies. I. *Klossia helicina* A. SCHNEIDER. **27**, 87-112, 1 pl.
- 1912.** — Id. II. *Adelea ovata* A. SCHNEIDER. — III. *Coccidium Lacazei* SCHAUD. **27**, 255-288, 2 pl.
- 1914.** — Id. IV. *Eimeria Cystis-felleae*, nov. spec. **29**, 431-450, 1 pl.
- 1919.** — Microsporidies parasites des larves de *Simulium*. I. *Thelohania varians*. **30**, 45-80, 3 pl.
- 1919.** — Etudes sur les Microsporidies. — II. *Glugea Danilewskyi* L. Pfr. — III. *Glugea Mülleri* L. Pfr. **30**, 151-184, 1 fig., 2 pl.
- 1919.** — Les Microsporidies parasites des larves de *Simulium* II. **30**, 185-214, 3 pl. (avec la coll. de L. GASTALDI)
- 1920.** — Etudes sur les Microsporidies. — IV. *Glugea anomala* MONZ. **30**, 215-246, 3 pl.
- 1920.** — *Cælomycidium simulii*, nov. gen., nov. spec., et remarques sur l'*Amœbidium* des larves de *Simulium*. **30**, 247-278, 2 pl.
- 1920.** — Notes sur le *Myxidium Liberikühni* BÜTSCH. **30**, 279-290, 1 pl.
- 1920.** — *Haplosporidium (Minchinia) chitonis* LANK., *Haplosporidium nemertis*, nov. sp., et le groupe des Haplosporidies. **30**, 291-314, 2 pl.
- 1922.** — Note sur deux Coccidies des Mollusques: *Pseudoklossia* (?) *Patellæ* et *P. Chitonis*. **32**, 231-246, 1 pl.
- 1925.** — *Sphaeromyxa Sabrazesi* LAVERAN & MESNIL, **35**, 267-302, 3 pl.
- 1928.** — Etudes cytologiques sur quelques Microsporidies. **38**, 387-451, 3 fig., 3 pl.
- 1931.** — Etude cytologique du *Mrazekia Argoisii* L. & H. **40**, 145-171, 2 pl.
- 1936.** — Organes scolopidiaux des pattes d'Insectes. — I. Lépidoptères et Trichoptères. **44**, 271-314, 5 pl.
- 1936.** — La carrière scientifique de G. GILSON; suivi d'une Bibliographie. **45**, III-XX, 1 portrait.
- 1937.** — Organes scolopidiaux des pattes d'Insectes. II. **47**, 77-202, 12 pl., 28 fig.
- 1944.** — Les yeux de Crustacés. Structure, développement, réactions à l'éclairement. **50**, 5-122, 11 pl. 13 fig.
- 1949.** — Les poils sensoriels d'Arthropodes et l'histologie nerveuse. I. *Praunus flexuosus* MULL. et *Crangon crangon* L. **52**, 309-360, 8 pl., 5 fig. texte.

- 1952.** — Histologie et histogenèse chez *Chirocephalus diaphanus*. **54**, 251-294, 5 pl.
- 1953.** — Histologie et histogenèse chez *Argulus foliaceus* L. **55**, 243-290, 4 pl., 3 fig. texte.
- 1954.** — Histogenèse des muscles et charpentes chez les Crustacés. **56**, 263-305, 4 pl., 6 fig. texte.
- 1959.** — *Lagenophrys lunatus* IMA. (Ciliate, Péritriche). **59**, 359-383, 3 pl., 2 fig. texte.
- 1960.** — Ciliates Apostomes, parasites de *Palaemon*. **60**, 331-352, 3 pl., 3 fig. texte.
- 1971.** — Appareil branchial de *Crangon vulgaris* (Décapode nageur). Anatomie et histologie. **69**, 63-78, 4 pl., 4 fig. texte.
-